



Aquarelle datant de 1825, le kiosque joue le rôle d'une «folie».

«LA FOLIE VOLTAIRE – UN SALON DE THÉ DANS LA VERDURE»¹

«mon repos» est un des parcs historiques les plus importants et parmi les mieux préservés de Lausanne. Au cœur du parc s'ouvre en 2001, grâce à l'initiative de bénévoles, le salon de thé «La Folie voltaire». Au fil des ans ce lieu est devenu un pôle d'attraction que les gens aiment retrouver. Récit d'une aventure hors du commun.

Philippe de gentils acquiert le domaine de Mont-Repos en 1756. Il installe un théâtre en bois dans le jardin: on y joue des pièces de Voltaire, en présence du célèbre philosophe. En 1780, le propriétaire fait bâtir dans son jardin baroque un kiosque octogone auquel mène une allée de marronniers. Voltaire s'y serait promené. C'est aujourd'hui le vestige le plus ancien du domaine (transformé en parc romantique entre 1819 et 1827). La ville, propriétaire du parc depuis 1910, laisse le kiosque fermé. Un long sommeil ininterrompu, jusqu'à l'heureuse initiative d'habitantes du quartier.

une initiative bénévole

Marie-Laure Annaheim Lambert (conseillère conjugale) et Pascaline Grisoni (professeur de piano) vivent à côté du parc. Elles ont envie de créer, bénévolement, un lieu culturel, propice aux rencontres. En décembre 2000, elles font part de leur idée au service des parcs et promenades, qui leur parle du kiosque. Après de longues négociations et de nombreux compromis, La Folie ouvre ses portes le 7 juillet 2001. Le projet n'aurait pas vu le jour sans le soutien de la municipalité.

Marie-Laure et Pascaline contractent un prêt sans intérêt: 20000 francs pour payer aménagements intérieurs, mobilier et vaisselle (chinés dans les brocantes), auxquels s'ajoutent les 5000 francs réservés à la patente de Pascaline. La ville prend en charge les raccords aux réseaux. Des réunions ont lieu avec les services communaux (commerce, hygiène, monuments historiques, constructions, etc.), qui finissent par adopter une position constructive. Le projet d'aménagement est confié à l'architecte Sylvia Krenz. Le kiosque (23 mètres carrés) est trop petit pour qu'on y installe des tables. La folie sera ouverte par beau temps uniquement.

reste à trouver un nom. «Folie», terme architectural né à l'époque baroque, désigne une «petite demeure d'agrément construite dans un jardin, se distinguant par un parti architectural original, souvent luxueux, parfois même extravagant». «Folie voltaire» est surtout un clin d'œil à l'histoire et au projet lui-même: ouvrir un salon de thé dans un tel lieu nécessite une bonne dose de courage. Le service d'hygiène interdit de cuisiner dans le kiosque. Les plats sont préparés à domicile puis transportés sur place. Les produits, tous «bio», proviennent du marché et de magasins artisanaux proches du parc. Les jardiniers fleurissent la terrasse et ratissent le sol en gravier. La proximité de la place de jeux permet aux parents de garder un œil ouvert sur les enfants. La clientèle, branchée au début, se métisse; toutes les couches de la population se mélangent. «nous avons été dépassées par notre succès!» se souvient Marie-Laure. La Folie rencontre un franc succès, basé sur la simplicité, la qualité, un accueil chaleureux et l'ambiance soignée du jardin.

LA FOLIE VOLTAIRE La terrasse sous l'allée des marronniers se situe au cœur du parc Mont-Repos à Lausanne. vous y trouverez une restauration de saison venant toute fraîche du marché; des boissons et des glaces artisanales. Les samedis et dimanches à l'ombre des grands arbres, les petits-déjeuners offrent un délicieux moment de détente. La Folie voltaire vous accueille tous les jours de beau temps, sauf le lundi, du 1^{er} mai à mi-octobre. Le café est ouvert dès 11h en semaine et dès 10h les samedis et dimanches jusqu'à 19h et pendant toute la soirée lors des événements culturels, consultez notre site www.lafolievoltaire.ch

Les deux bénévoles espéraient rentrer dans leur frais. Au bout de la deuxième année, c'est chose faite. Elles confient La Folie à une personne moins dépendante d'impératifs professionnels et familiaux. Delphine Veillon (restauratrice d'art) dirige aujourd'hui le salon de thé avec professionnalisme et talent. Elle vit de son travail et paie des employés.

un lieu de culture

Des soirées culturelles gratuites sont organisées avec un coût moindre et des moyens légers: en 2006, huit projections cinématographiques dans l'amphithéâtre, devant la façade nord de la villa, un festival de musique électronique «Les Digitales», organisé par un collectif, des lectures de poésies, des concerts spontanés et des vernissages. Une association a été créée pour gérer les activités culturelles venues se greffer sur la Folie.

Une synergie s'est créée autour du lieu, révélant un potentiel social et culturel étonnant. Grâce à cette initiative, économiquement viable sans subvention, la promenade des marronniers et l'amphithéâtre ont repris vie à la belle saison, devenant lieux de rendez-vous et de moments de bonheur. La présence de la Folie est inestimable pour l'ambiance générale du parc. Un des jardiniers ne disait-il pas: «c'est comme si depuis l'ouverture de la terrasse le comportement des gens était plus cultivé, plus respectueux».

note

Cet article a paru pour la première fois en avril 2006 dans la revue «Anthos».

Nous vous transmettons le texte seul, avec l'aimable autorisation des auteurs, Monsieur Klaus Holzhausen, architecte-paysagiste et Julien Burri, journaliste.

Les notes, en allemand dans l'article d'origine, ne figurent pas ici.